



GTE PRO

## AF CORSE REDONNE LE SOURIRE À FERRARI

Grâce à une équipe italienne redoutablement efficace et à la malchance ayant frappé ses adversaires, la firme au cheval cabré remporte pas moins de quatre couronnes mondiales.

Thibaut Villemant

**C**haque année, AF Corse, bras armé de Ferrari en GT, finit la saison avec des titres à ne plus savoir qu'en faire. Chaque année, l'écurie d'Amato Ferrari croule sous les félicitations et les trophées. Mais samedi dernier, c'était différent. « Aussi fort que notre victoire l'an passé au Mans » à en croire le team manager de l'équipe de Piacenza, Batti Pregliasco (pour rappel, la 458 Italia n°51 du trio Bruni-Vilander-Fisichella l'avait emportée, alors que la voiture n'avait pu reprendre la piste que très tard le jeudi soir,

après que le premier nommé l'eût fortement endommagé la veille en essais libres). Et, parmi les multiples félicitations reçues samedi soir, deux ont dû particulièrement toucher les membres de l'écurie transalpine. La première venait tout bonnement de Luca di Montezemolo, qui goûte aux joies du sacre après avoir été frustré par l'échec de ses troupes en F1. « Je suis vraiment ravi que nous ayons tout gagné pour la deuxième année de rang, faisait savoir le président de Ferrari. Ce résultat récompense les efforts fournis par AF Corse, ainsi que

leur régularité. Je tiens à les féliciter. Je suis également très content de voir un Italien sacré champion du monde. Gianmaria Bruni est avec nous depuis longtemps et il mérite ce titre. »

### Pilotes implacables

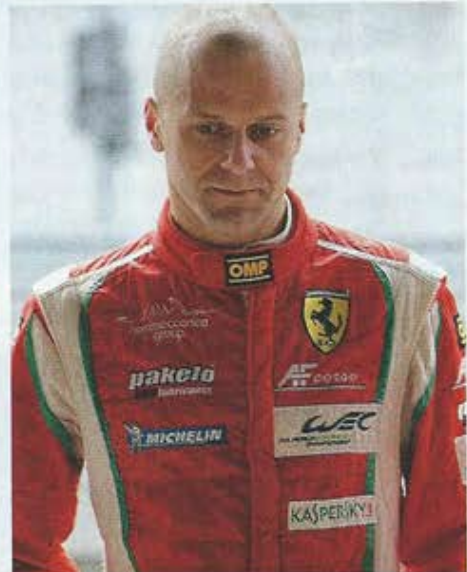
Preuve de l'importance que revêt ce programme aux yeux de la marque, Antonello Coletta, patron de Ferrari Corse Clienti, avait fait le déplacement à Bahreïn pour apporter son soutien à une équipe loin d'être favorite avant cette manche de

CHAMPION DU MONDE GTE PRO GT

## BRAVISSIMO BRUNI



Gianmaria Bruni, Giancarlo Fisichella et Amato Ferrari (respectivement à gauche, à droite et au-dessus du panneau) ont le sourire, tout comme Antonello Colleta (à gauche d'Amato Ferrari) et Batti Pregliasco (deuxième en partant de la droite).



Trop ému par l'issue de cette finale, Amato Ferrari, le patron d'AF Corse, ne trouvait comme mot qu'« extraordinaire » pour décrire Gianmaria Bruni. Champion Européen FR 2.0 1999, FIA GT2 2008 et 2009, LMS GT Pro 2011, Open GT 2012 et ce, sans oublier deux succès de catégorie aux 24 Heures du Mans en 2008 et 2012, le Romain de 32 ans est considéré comme l'une des références du GT, et ce, depuis bien longtemps. Ses équipiers et copilotes F1, Kamui Kobayashi et Giancarlo Fisichella, peinent d'ailleurs à suivre le rythme. « Fisico » qualifie même son compatriote de « meilleur pilote GT au monde. » Premier à pester l'an passé contre le fait qu'il n'y ait pas de récompenses pour les Pilotes en GT, Bruni obtient enfin ce titre mondial qu'il mérite tant. Ses qualités ? « C'est un athlète de très haut niveau s'astreignant à un entraînement physique très difficile, souligne Batti Pregliasco, le team manager. Quand il part pour un double relais, il fait preuve d'une constance extraordinaire du premier au dernier tour. Par ailleurs, il a une étonnante facilité à adapter son style de pilotage aux changements de conditions quand les pneus se dégradent ou quand la météo fait des siennes. Je le sais, car par radio, il nous fait part de ses changements de trajectoire et de points de freinage afin que son équipier les entendent. Enfin, il est extrêmement motivé. Il ne lâche jamais rien, même quand tout se ligue contre lui. » Pour aller chercher ce titre Constructeurs, il fallait à Ferrari un pilote de cette trempe. Le déçu avait pour nom Giancarlo Fisichella, équipier de Bruni jusqu'à cette dernière manche. « Pour multiplier par deux ses chances de titre Pilotes, avoue Pregliasco, Ferrari, en accord avec ses pilotes, avait décidé de les séparer pour cette finale. » Une décision difficile à prendre et rude à avaler pour l'ex-sociétaire de Jordan, Benetton, Renault et Force India, mais qui a pour mérite de braquer enfin les projecteurs sur le trop méconnu « Gimmi » Bruni. **T. V.**

clôture. « C'est un résultat exceptionnel, avouait-il. Fiabilité, ravitaillements, préparation de la voiture, de la course et performances des pilotes ont été les clés de notre succès. Il confirme la mainmise de Ferrari sur les courses GT à l'échelle mondiale. Ce fut une saison très difficile. Nos chances de vaincre semblaient minimes mais nous n'avons jamais abandonné et avons toujours cru en nos chances. Nous pouvons savourer ce sacre. Mais, dès lundi (des essais pneus Michelin avaient lieu à Bahrein pour les GT. Ndlr), nous allons porter notre attention sur l'année qui vient. L'opposition est très forte dans cette catégorie et nous sommes déterminés à continuer à rester au top. » L'explosion de joie dans le clan transalpin

à l'arrivée était à la hauteur de l'exploit réalisé. « Que cette course fut dure, lâchait un Batti Pregliasco tout sourire mais vidé par le stress. Nous avons profité, il faut le reconnaître, des problèmes rencontrés par nos adversaires (Aston Martin et Porsche, voir p. 26-27. Ndlr). Mais, à la régulière, aujourd'hui, la victoire était pour nous. Nous avons pris le pari de monter les pneus médiums plus tôt que prévu, et ça a payé. Nos quatre pilotes ont été irréprochables. Et en plus, 8 Star Motorsports est sacré en GTE Am, c'est fantastique ! » Le team d'Enzo Potolicchio, couvé par AF Corse, complétait, en effet, le succès du cheval cabré. Titres Constructeurs GT, Équipes GTE Pro, Pilotes GT et Équipes GTE Am, le triomphe est complet.